

# PARCOURS AUTONOME

## L'ŒUVRE DE PICASSO - ÉLÉMENTAIRES -

---



*Grâce à ce dossier vous pourrez préparer vos élèves à leur visite autour d'une thématique définie, animer facilement votre activité dans le musée.*

# SOMMAIRE

---

## ➤ BIEN PRÉPARER SA CLASSE ET LA VISITE

*Page 3*

### I. Historique du lieu que vous allez visiter

*Page 3*

### II. Les règles du musée

*Page 5*

## ➤ PRÉPARER LA VISITE AVEC LES ÉLÈVES / TRAVAIL EN CLASSE

*Page 6*

### I. La documentation

*Page 6*

### II. Les séquences en classe

*Page 12*

## ➤ MA VISITE AU MUSÉE / MON PARCOURS AUTONOME

*Page 15*

### I. Arrivée au musée

*Page 15*

### II. Mon parcours

*Page 16*

# BIEN PRÉPARER SA CLASSE ET LA VISITE

---

## I. Historique du lieu que vous allez visiter

### GRANET XX<sup>e</sup>, COLLECTION JEAN PLANQUE, CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS

Rue maréchal Joffre



Afin de pouvoir présenter **les chefs-d'oeuvre de la Fondation Jean et Suzanne Planque déposés pour 15 ans au musée Granet**, la Communauté du Pays d'Aix a fait le choix d'agrandir les espaces du musée en réhabilitant **l'ancien palais des congrès d'Aix-en-Provence**, autrefois **chapelle des Pénitents blancs**.

Cette chapelle proche du musée Granet a **été construite en 1654**. Achetée par la Ville à l'époque révolutionnaire, ce lieu est mis à la disposition de la confrérie des Pénitents Blancs au début du XIX<sup>e</sup> puis il est récupéré en 1865 par la Ville. Celle-ci décide d'y héberger la donation Bourguignon de Fabregoules faite au musée d'Aix, déjà à l'étroit dans ses murs. Dans sa correspondance, Cézanne raconte sa visite de la donation dans la chapelle. Après la

construction d'une aile supplémentaire au musée Granet pour accueillir la donation Bourguignon de Fabregoules, **la chapelle a eu de multiples vocations** : école communale de 1880 à 1941 puis centre d'apprentissage, annexe de l'école des Beaux-Arts.

En 1971, **la ville transforme la chapelle en centre des congrès** puis la ferme en 2001 pour travaux de désamiantage. La vocation culturelle de ce lieu est confirmée dès 2007 par un premier projet qui ne sera pas réalisé ; des sondages archéologiques sont alors effectués. L'arrivée de la collection de fondation Jean et Suzanne Planque en 2010 aura pour conséquence de réorienter le programme architectural et de faire de cette ancienne chapelle une extension du musée Granet.

La réhabilitation de cette chapelle marque l'ambition de la Communauté du Pays d'Aix, en synergie avec la ville d'Aix-en-Provence, de doter le musée Granet de nouveaux espaces d'exposition à la mesure des chefs-d'œuvre qui lui sont confiés. **Ce projet a permis de dégager plus de 700 m<sup>2</sup> d'espaces d'exposition** supplémentaires pour le public grâce à deux niveaux en élévation partielle.

**Inscrite à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques** depuis le 2 juillet 1951, la façade principale est d'ordre dorique à pilastres cannelés et oculi, corniche à rosaces épannelées et triglyphes.

**L'aspect de la chapelle est aujourd'hui particulièrement sobre et dépouillé, la chapelle n'ayant rien conservé de son décor originel** sinon les culs-de-lampes sculptés (art baroque) et les voûtes sur croisée d'ogives.

C'est **donc pour présenter l'ensemble des œuvres du XXe siècle de la collection Planque, en dépôt pour 15 ans reconductible** au musée Granet que la Communauté du Pays d'Aix a décidé d'agrandir les espaces du musée en réhabilitant la chapelle des Pénitents blancs toute proche.

Symbole de la rencontre entre le patrimoine architectural aixois et l'art moderne, la chapelle rénovée **a ouvert ses portes en 2013**. L'événement fut l'un des temps forts des célébrations de la Capitale européenne de la culture, en Pays d'Aix.

Les cimaises accueillent quelque **150 chefs-d'œuvre** de Van Gogh, Monet, Renoir, Degas, Redon, Bonnard, Rouault, Picasso, Braque, Gris, Léger, Dufy, Derain, Robert et Sonia Delaunay, Klee, Giacometti, Dubuffet, De Staël, Bissière, Bazaine, Hantaï, Tàpies, Clavé, etc.

#### En Bref :

- Ce bâtiment est une ancienne chapelle construite au XVIIe siècle.
- Cette ancienne chapelle a eu, au cours des siècles, de multiples usages : école, centre d'apprentissage, école des Beaux-Arts, palais des congrès.
- Au XIXe siècle ce lieu a déjà accueilli des collections du musée Granet. La chapelle fut d'ailleurs à cette occasion visitée par Cézanne.
- Le lieu a été restauré pour accueillir la collection Planque mise en dépôt au musée Granet en 2011 pour 15 ans.
- Sont présentées dans ce lieu environ 150 œuvres sur les 300 que compte la collection Jean et Suzanne Planque.

## II. Les règles du musée

Chaque année le musée Granet accueille plus de 15 000 enfants car **l'accès à la culture est un droit pour tous**. Il convient donc de **respecter les œuvres du musée** qui constituent un exceptionnel patrimoine partagé.

**Avant votre venue au musée, nous vous demandons de bien vouloir sensibiliser vos élèves aux règles élémentaires de conservation des œuvres** ainsi qu'à la **bonne conduite à avoir dans un espace public partagé** par d'autres visiteurs.

**Si dans un musée on n'a pas le droit de :**

- Toucher
- Crier
- Courir
- Se bousculer
- Manger
- Boire
- Peindre ou dessiner

**On a le droit de :**

- Découvrir
- S'émerveiller
- Contempler
- Apprendre
- Se questionner
- Et même de prendre des photographies mais sans flash.

Nous vous rappelons que **vous êtes responsable de vos élèves** et de la conduite de votre groupe dans les espaces du musée.

**Le personnel en salle n'a pas pour rôle d'encadrer votre classe**, il veille à la protection des œuvres et au confort des visiteurs.

En cas de **non respect flagrant des règles** qui mettrait **en danger les œuvres** ou créerait des **conditions désagréables** pour d'autres visiteurs, le musée pourrait se trouver dans l'obligation de vous demander de **mettre un terme à votre visite**.

## PRÉPARER LA VISITE AVEC LES ÉLÈVES / TRAVAIL EN CLASSE

---

Afin de permettre aux élèves de mieux appréhender l'œuvre de Picasso, il est nécessaire de réaliser une séquence en classe en amont de la venue au musée.

Cette première séquence vise à **aborder Pablo Picasso par sa biographie** et à **découvrir des œuvres emblématiques de l'artiste**. Ainsi, les élèves pourront mesurer l'**évolution de sa pratique** en fonction des étapes de sa vie et l'aspect protéiforme de son travail.

### I. La documentation

#### Pablo Picasso - Éléments de biographie

##### 1881-1905 : Enfance - Jeunesse - Formation - Périodes bleue et rose

Pablo Ruiz Picasso est né à Málaga en Espagne, le 25 octobre 1881. Seul fils de la famille, ses deux sœurs Lola et Conchita, naissent respectivement en 1884 et 1887. Son père, José Ruiz Blasco (Picasso est le nom de sa mère), est un peintre modeste qui exerce le métier de conservateur du musée et de professeur à l'École des Beaux-Arts de la ville.

En 1891, il est nommé professeur à La Corogne dans le nord de l'Espagne, où il émigre avec toute la famille. Attentif au talent précoce de son fils, il l'encourage vivement et lui enseigne le dessin académique. La virtuosité dont fait preuve le jeune Pablo rattrape l'ambition déçue du père, et celui-ci ne tarde pas, dit-on, à lui abandonner symboliquement ses pincesaux, ému devant tant de maîtrise. Picasso réalise son premier tableau à l'âge de huit ans et fait quelques années plus tard de saisissants portraits de son père et divers membres de sa famille.

En 1895, don José est nommé à l'École des Beaux-Arts de Barcelone. C'est là que commence la véritable éducation artistique de Pablo. À tout juste quatorze ans, il prépare en une journée seulement l'épreuve pour le concours d'entrée de cette école académique : le jury est subjugué !

En 1897, il part pour Madrid et se présente avec autant de succès au concours de l'Académie royale à laquelle il préfère finalement les maîtres du musée du Prado. À Barcelone, Picasso fréquente assidûment le cabaret *Els Quatre Gats*, ainsi nommé en souvenir du *Chat Noir* de Montmartre. C'est un lieu foisonnant où il entend parler des dernières nouveautés artistiques, politiques, favorisant ainsi de passionnants échanges et de nouvelles rencontres avec les aînés, les peintres catalans Nonell, Casas, Miquel Utrillo, Eugenio d'Ors.

Poussé par un désir impérieux de se confronter à lui-même et d'échapper à un milieu, Picasso fait un premier séjour parisien en octobre 1900 accompagné son ami Carlos Casagemas. Il a alors dix-neuf ans. Il visite les musées, découvre avec enthousiasme les impressionnistes, Ingres, Delacroix, étudie Degas, Gauguin, Toulouse-Lautrec, Van Gogh. Le suicide de Casagemas un an plus tard le bouleverse profondément et sera l'élément déclencheur de la période bleue, une période sous le signe de la mélancolie, du désespoir, où le bleu envahit les toiles, en même temps qu'il reflète la nuit, la misère, le froid. C'est une période d'intériorisation et d'interrogation grave sur le sens de la vie, qui durera jusqu'à la fin de l'année 1904. Picasso travaille la nuit et dort le jour.

Il s'installe définitivement dans la capitale en 1904 et trouve un atelier à Montmartre, au Bateau-Lavoir, étrange bâtisse toute délabrée et lieu de rencontre de poètes et d'intellectuels, où logent déjà André Salmon et K. Van Dongen. Picasso y installe son atelier et va y rester cinq ans. Il y rencontre de jeunes modèles, Madeleine, Fernande Olivier qui sera sa compagne jusqu'en 1912. Il fait la connaissance de Guillaume Apollinaire, de Gertrude et Léo Stein, deux américains

admirateurs de son œuvre qui lui achètent d'un coup pour huit cents francs de tableaux. C'est chez eux que Picasso peut étudier des tableaux de Cézanne et qu'il fera la connaissance de Matisse.

Ce temps riche de rencontres féminines et intellectuelles marque la fin de l'introversion, et se traduit par un retour timide de la couleur dans ses œuvres : c'est le début de la période rose, qui va durer jusqu'en 1906. Elle se caractérise par la primauté du dessin sur la couleur et par une palette qui s'éclaircit, se teinte de rose, de jaune, de mauve. La découverte de la « Cage au fauves » avec les tableaux de Derain, Matisse et la révélation du *Bain Turc* d'Ingres au Salon d'automne de 1905 ont un effet retentissant sur son œuvre.

Picasso se rend tous les soirs au cirque Medrano dont les saltimbanques le fascinent et constituent ainsi sa principale source d'inspiration. L'attention que lui portent les Stein, conjuguée à celle d'Ambroise Vollard qui lui achète l'ensemble de sa production récente sort définitivement Picasso de la misère et clôt cette période par un début de reconnaissance.

### **1905 – 1917 : Les *Demoiselles d'Avignon* – cubisme cézannien – cubisme analytique – cubisme synthétique.**

Profondément marqué par l'œuvre de Cézanne, mais aussi par une visite des collections d'art africain et océanien au Musée de l'Homme du Trocadéro, des sculptures ibériques au Louvre, Picasso mène de nouvelles recherches picturales qui le conduisent à une simplification des formes et à un traitement spécifique du volume. Après des centaines de dessins préparatoires, il réalise en 1907 – il a vingt-cinq ans – le très emblématique tableau *Les Demoiselles d'Avignon*, qui marque la naissance de l'art moderne, et pour certains du cubisme. Tous ses amis s'indignent devant l'œuvre, y compris Matisse et Braque rencontrés récemment. Tous sauf un seul, Daniel-Henry Kahnweiler, un jeune collectionneur allemand qui deviendra l'un des plus grands marchands de peinture de ce siècle.

Très vite, Georges Braque rejoint Picasso (« compagnons de cordée » comme ils aiment à s'appeler) et ils deviennent les promoteurs de ce nouveau mouvement en train de naître, le cubisme. Tous deux étudient et admirent l'œuvre de Cézanne qui vient de mourir et à qui le Salon d'automne a consacré une grande exposition. S'ouvre alors la période du cubisme « cézannien » (1908-1909), en écho à la célèbre phrase du maître : « Traitez la nature par le cylindre, la sphère, le cône. » Ils retiennent de Cézanne plusieurs choses :

- Tout d'abord, la puissance constructive de ses compositions alliée à la technique du « passage » où de petites touches colorées permettent de passer d'un plan à l'autre sans rupture, rendant ainsi homogènes le motif et le fond.
- Ensuite, la pluralité des points de vue, particulièrement visible dans les natures mortes de Cézanne, qui permet de pousser encore plus loin l'expérience en représentant plusieurs faces d'un même objet.
- Enfin, la décomposition en plans colorés observée dans les dernières toiles représentant la montagne Sainte-Victoire, qui amène à un traitement en plans et en facettes du motif.

Le mûrissement de ce nouveau langage pictural entraîne Picasso vers le cubisme « analytique » (1909-1911). Il réduit sa gamme chromatique à celle des gris, avec l'éclatement en facettes de l'objet ou de la figure qui peuvent alors s'inscrire dans un espace unifié, passant du motif principal aux seconds plans en s'ouvrant dans toutes les directions, traduisant le milieu ambiant (*Portrait d'Ambroise Vollard*).



Apollinaire définit ainsi le « cubisme scientifique », selon ses propres mots, de Braque et de Picasso : « C'est l'art de peindre des ensembles nouveaux avec des éléments empruntés non à la réalité de vision, mais à la réalité de connaissance. »

Il ne s'agit plus de représenter ce que l'on voit mais ce que l'on sait d'un objet, d'un visage. La ligne courbe et la recherche d'effets de dynamisme sont abolies, la forme est décomposée et mise à plat. Cette fragmentation en facettes amène à une certaine forme d'abstraction, qui ne peut être poussée plus loin, Picasso et Braque ayant besoin de revenir à la réalité. Ainsi s'ouvre la période du cubisme « synthétique » (1912-1914), marqué par le retour de la couleur et l'introduction d'éléments du réel. Picasso tend à la reconstruction de l'objet dans des plans simplifiés et essentiels en utilisant divers matériaux : papiers collés, textes, lettres et nombres, matériaux divers (*Nature morte à la chaise cannée*).

Durant cette période, Picasso quitte avec Fernande Olivier le Bateau-Lavoir pour emménager au boulevard de Clichy. Ils passent plusieurs étés à Céret et se séparent en 1912, alors qu'une nouvelle compagne, Eva Gouel, entre dans sa vie. Durant les étés 1911-1913, Picasso travaille à Céret, dans les Pyrénées-Orientales, avec Manolo, Georges Braque et Juan Gris, tandis qu'à Paris, il emménage à Montparnasse. L'été 1914, il s'installe en Avignon avec Braque et Derain. La déclaration de la guerre met fin à cette période heureuse, riche d'échanges fructueux et se double de la douloureuse disparition d'Eva, qui meurt de la tuberculose en 1915.

### **1918 - 1936 : Retour au classicisme - cubisme curviligne - protosurréalisme**

Le travail de Picasso entre 1916 et 1924 fait partie des manifestations les plus déroutantes de toute son œuvre : il revient à des représentations imitatives et renoue avec la tradition de la statuaire antique dans un style classique, mais aussi cubiste. Le pluralisme et la diversité des styles parcourent l'ensemble de sa production scénique et plastique. La figure de l'arlequin est parfois traitée par un dessin appliqué ou composé de différents plans à la manière de collages dans le langage du cubisme synthétique.

En 1918, Picasso se marie avec Olga Kokhlova, une danseuse russe qu'il avait rencontrée en 1917 à Rome lorsqu'il travaillait pour les Ballets russes. Olga lui donne un fils, Paulo, en 1921. La famille s'installe à Montrouge, aux portes de Paris, puis rue La Boétie dans le 8<sup>e</sup> arrondissement. Une vie mondaine commence.

Chez Picasso, un retour à l'ordre se manifeste dès 1914 avec une prédominance du dessin, une peinture lisse et précise, qui n'est pas sans rappeler Ingres, dont l'impact fut important, et où la ressemblance avec le modèle est bien réelle. Olga et Paulo font l'objet de nombreux portraits « classiques » ; Picasso déroute alors tous ceux qui voyaient en lui un ennemi de cette beauté classique. De son séjour à Rome, il retient la grandeur et la majesté de la statuaire de l'époque impériale. Cela se traduit en peinture par la représentation de baigneuses, de déesses drapées imposant leurs formes massives, puissantes, démesurées et presque immobiles. Ces thèmes sont développés au bord de la Méditerranée où il retourne presque chaque année de 1919 à 1940.

Brusquement, avec l'étonnante capacité propre à Picasso de se renouveler sans cesse, on assiste en 1925 avec *La Danse*, à un changement de style qui ouvre une nouvelle période.

Les corps sont disloqués, déformés, les couleurs sont criardes et une violence sous-jacente semble dénoncer les relations houleuses du couple. Pour Olga, la peinture de Picasso n'a qu'une valeur mondaine et ne perçoit pas, comme beaucoup, la force d'expression de ces recherches violentes et tourmentées. Celles-ci anticipent, voire annoncent, le mouvement surréaliste, né officiellement



avec le *Manifeste* de 1924, ce mouvement littéraire, culturel, composé de poètes, de peintres et dont Picasso se sent tout de suite proche. Lui qui ne peint jamais les choses dans leur « réalité réelle » mais dans leur « réalité sur-réelle ». Le mot « surréalisme » fut inventé par son ami Guillaume Apollinaire et apparaît dans *Les Mamelles de Tiresias*.

Naissent ainsi des œuvres que l'on a pu qualifier de « protosurréalistes » dans la mesure où elles se rapprochent du Surréalisme sans toutefois y participer totalement. Picasso rencontre André Breton, chef de file du mouvement, à Antibes en 1923. Celui-ci ne pouvait que l'encourager face à ces nouvelles productions libérées de tout classicisme. Picasso fait des assemblages en détournant la fonction des objets. Dans un climat d'irréalisme onirique, il réalise des peintures où les personnages féminins se prêtent à d'étranges métamorphoses...

En 1927, la rencontre avec Marie-Thérèse Walter bouleverse la vie du peintre et du même coup son œuvre. Elle est à peine sortie de l'adolescence, il a quarante six ans, et la simple beauté de cette jeune femme lui inspire des œuvres où s'exprime sans détour une sensualité silencieuse et comblée. Il est fasciné par sa beauté sculpturale, ses formes rondes et pleines, sa grâce. Il lui trouve un logement près de chez lui, rue La Boétie. Cette liaison restera secrète pendant des années. Picasso achète en 1931 le château de Boisgeloup, près de Gisors, dans l'Eure. Un havre de paix où il installe ses ateliers. C'est Marie-Thérèse qui suscite l'apparition du nouveau vocabulaire formel et coloré du « cubisme curviligne » (1925-1936), ainsi appelé en raison d'une utilisation de lignes courbes et sinueuses, où s'inscrivent de nombreuses références à la sensualité, à la sexualité, à la fécondité. En 1935, Picasso se sépare d'Olga, tandis que Marie-Thérèse lui donne une fille, Maya.

### **1936-1953 : Guerres et après-guerres - Dora Maar - Françoise Gilot**

Après les années paisibles, les petits havres de paix connus à Boisgeloup, viennent les années de tourmente tant sur le plan personnel qu'artistique où les œuvres vont se révéler violentes et expressionnistes. Olga ne veut pas divorcer et Picasso, pris dans l'étau de permanentes tensions, n'arrive plus à travailler.

En juillet 1936, La guerre civile espagnole marque un tournant important dans sa vie et dans sa production. La petite ville basque de Guernica est bombardée et un mois après, le 4 juin 1937, Picasso livre une de ses plus puissantes créations picturales, dénonçant les horreurs du fascisme : *Guernica*, tableau commandé par l'Etat espagnol pour l'Exposition internationale de 1937.

Un soir, Paul Eluard présente à Picasso une de ses amies peintre et photographe : Dora Maar. Elle est intelligente, parle couramment l'espagnol et comprend sa peinture, ce qui les rapproche immédiatement. C'est elle qui trouve l'atelier nécessaire à la réalisation de *Guernica*, rue des Grands Augustins. Elle est aussi le témoin privilégié des différents états de l'œuvre dont elle prend de nombreuses photographies.

La double relation que mène désormais Picasso se traduit immédiatement en peinture où le double visage de Dora Maar et de Marie-Thérèse apparaît dans les portraits. Picasso mène de front ces deux amours et va peindre inlassablement leurs visages, jusqu'à six toiles le même jour, confrontant les caractéristiques de chacune dans les mêmes reconstructions.

La Seconde Guerre mondiale éclate et suivent des peintures où se révèlent ses angoisses sur la montée du fascisme en Europe. Les séjours de Picasso alternent entre le sud de la France et Royan où se trouve Marie-Thérèse, puis il retourne à Paris sous l'Occupation. Sa peinture se fait sombre, pessimiste (*Pêche de nuit à Antibes*, 1939), expressionniste même (*Chat saisissant un oiseau*, 1939) et reflète ainsi l'oppression de ce temps de guerre.

À l'automne 1944, Picasso rend publique son adhésion au parti communiste français. Son engagement politique se manifeste par sa participation à trois congrès mondiaux pour la paix,

pour lesquels il dessine la célèbre *Colombe de la paix*, et par la composition *La Guerre et la Paix*. Il réalise une série de portraits inspirés par sa compagne Dora Maar, dont il est en train de se séparer, où il accentue les déformations.

Avec la Libération s'ouvre enfin une période sereine, heureuse, pour Picasso qui vit désormais avec Françoise Gilot, jeune modèle rencontré en 1943. Un véritable renouveau accompagne cette rencontre. Picasso quitte l'atelier des Grands Augustins pour le sud de la France et s'installe à Antibes où il fait de nombreux portraits de Françoise, explore les thèmes mythologiques à travers faunes, centaures, minotaures... En 1946, le conservateur du château d'Antibes propose à Picasso de venir y installer son atelier. C'est là qu'il peint *Joie de Vivre*, apothéose dans son œuvre et hymne à la jeunesse de Françoise. Leur fils, Claude, naît en 1947 et l'année suivante, la famille s'installe à Vallauris dans les collines, à la villa La Galloise. Picasso commence alors son activité de céramiste et bientôt apparaissent des cruches en forme de têtes ou d'animaux (chouettes, taureaux, colombes, oiseaux...).

En 1949, naît Paloma, qui signifie « colombe » en espagnol, car Picasso apprend sa naissance tandis qu'il se trouve au Congrès de la paix à Paris pour lequel il a dessiné l'emblématique colombe. La période de Vallauris entrecoupée de quelques séjours parisiens (en 1951-1952) est une période féconde pour la céramique et la sculpture. L'*Homme au mouton*, sur la place du marché de Vallauris, est la première sculpture de Picasso placée dans un lieu public. En céramique, il réalise environ huit cents pièces originales et se passionne pour ce matériau qui se prête à une exploration infinie.

D'importantes toiles sont aussi réalisées à Vallauris dont les *Demoiselles des bords de la Seine, d'après Courbet* ainsi que des scènes familiales où apparaissent ses enfants. Picasso passe du temps avec eux sur la plage de Golfe-Juan et leur fabrique de petits jouets avec des matériaux de récupération.

En 1953, Françoise Gilot et Picasso se séparent. Elle repart à Paris avec les deux enfants. C'est le début pour l'artiste d'une grave crise morale dont on trouve l'écho dans une série de dessins sur le thème du « peintre et son modèle » exécutés entre la fin de 1953 et la fin de l'hiver de 1954, où Picasso a exprimé à sa manière, de façon déconcertante et ironique, son amertume devant la vieillesse et son scepticisme à l'égard de la peinture elle-même.

### **1954-1973 : Les années Jacqueline - La Californie à Cannes - Le château de Vauvenargues – Le Mas de Notre-Dame-de-Vie à Mougins**

En 1954, Picasso rencontre Jacqueline Roque, jeune femme divorcée et mère d'une petite fille, Catherine. Elle deviendra son épouse en 1961. Tous deux s'installent à Cannes à la villa La Californie où Picasso retrouve le calme, la sérénité dont il a besoin pour travailler. Cette nouvelle et dernière période, infiniment riche, est celle où Picasso se tourne vers les maîtres du passé, celle d'une foisonnante série de portraits et d'œuvres qui témoignent toujours d'une vitalité exemplaire.

Le port altier de Jacqueline, son visage aux grands yeux noirs en amende, son long cou ne cessera d'inspirer Picasso ; c'est en l'observant assise qu'il l'intègre aussitôt dans son tableau réalisé d'après les *Femmes d'Alger* de Delacroix. C'est elle encore qui inaugure le thème de la « Femme dans l'atelier ». Jacqueline rayonne d'une présence silencieuse et apaisante sur le peintre qui en retranscrit les effets dans ses toiles.

À La Californie, presque toutes les pièces servent d'atelier ; Picasso y entasse tout un bric-à-brac d'objets qui lui sont chers ou pouvant lui être utiles à tout moment. En sculpture, c'est la période des tôles pliées, découpées et peintes qui aboutiront aux sculptures-mâts, aux *Baigneurs* et aux

développements ultérieurs en béton, sorte de béton mis au point par le sculpteur norvégien Nesjar dans les années 1950.

Pendant l'été 1955, Clouzot filme *Le Mystère Picasso*. Le havre de paix et de beauté qu'offre La Californie est bientôt compromis par la construction d'immeubles obturant la baie de Cannes. Ce projet conjugué aux trop nombreux visiteurs, amis et journalistes, incite Picasso à se tourner vers un autre lieu.

En 1958, Picasso apprend que le château de Vauvenargues est en vente, château pour lequel il a tout de suite un coup de foudre. Il s'y installe en disant « *j'habite chez Cézanne* » et transporte toute sa collection composée d'œuvres de Cézanne, Courbet, Gauguin, Le Nain, Matisse, le Douanier Rousseau, Van Gogh. Vauvenargues lui offre ainsi la proximité des paysages cézanniens, un lieu retiré du monde - donc favorable pour se consacrer à la peinture - et enfin, l'aridité sauvage d'une terre qui lui rappelle son Espagne natale (Picasso, au moment de la chute de la République espagnole a juré que tant que le général Franco serait au pouvoir, il ne retournerait jamais dans son pays natal. Franco lui ayant survécu, Picasso ne retournera jamais en Espagne). Autant de raisons qui justifient un tel choix, même si La Californie reste l'atelier principal. Dans ce lieu quelque peu retiré du monde, Picasso va assombrir sa palette, retrouvant par là même sa veine espagnole avec des verts sombres, des noirs, des rouges profonds. Le tableau *El Bobo, d'après Murillo* est révélateur de ce retour mental à l'Espagne. C'est ici encore qu'il reprend son travail amorcé dans les années 50 autour de tableaux d'après les maîtres (*Les Femmes d'Alger* de Delacroix, *Les Ménines* de Vélasquez) et réalise des œuvres d'après *Le Déjeuner sur l'herbe* de Manet.

En 1961, Picasso s'installe au mas de Notre-Dame-de-Vie à Mougins, près de Cannes, où il retrouve une superbe vue sur la baie. Le lieu est plus ensoleillé, moins austère que Vauvenargues où il n'ira plus que par intermittence jusqu'en 1965.

Il revient au thème qui lui est cher du « peintre et son modèle » et réalise alors des séries de couples, d'étreintes, de baisers, d'une puissance érotique profonde. Auprès de la femme nue, l'homme apparaît déguisé en mousquetaire ou matador.

Picasso travaille avec une verve et une ferveur sans failles, dans une course contre la montre qui lui fera dire : « *J'ai de moins en moins de temps et de plus en plus à dire. J'en suis arrivé au moment, voyez-vous, où le mouvement de ma pensée m'intéresse plus que ma pensée elle-même* » (Cité par Gilot Françoise, Lake Carlton, *Vivre avec Picasso*, Paris, Calmann-Lévy, 1965, rééd. 1973, p.116). La rapidité d'exécution des œuvres de cette époque est révélatrice de cette urgence. Il réalise plus de soixante-dix portraits de Jacqueline pour la seule année 1962 ! Jacqueline est indissociable de l'incroyable production des dernières années où les dessins, les gravures et les peintures s'amoncellent par centaines.

Picasso meurt à Mougins le 8 avril 1973, à l'âge de quatre vingt douze ans. Il est enterré au château de Vauvenargues.

## Pablo Picasso dans la collection Planque

Jean Planque rencontre Pablo Picasso le jour de ses cinquante ans, le 7 juillet 1960. Il était venu proposer une toile de Cézanne que l'artiste avait repérée dans le catalogue de la galerie Beyeler pour laquelle il travaillait. La vente ne se fera pas, mais une amitié forte est en train de naître. Au cours de l'entretien qui suivit, Planque déploiera en effet tout son charme en parlant avec éloquence de sa passion pour la peinture : son audace de grand timide le servira auprès d'un artiste âgé qui, retiré du monde, n'a plus l'occasion d'entendre des propos d'une telle franchise.

À la fin de la journée, Picasso encouragera le Vaudois à revenir le voir. Planque ne se fera pas prier. Il reviendra régulièrement à Notre-Dame-de-Vie au cours des années suivantes entretenant cette relation d'amitié.

La plus grande part des Picasso achetés par Planque l'ont été pendant la période où il fréquente l'artiste, soit entre 1960 et 1972. Néanmoins, sa collection couvre une grande partie de la carrière de l'artiste, de 1917 à 1970, du cubisme synthétique de l'*Arlequin* à la picturalité expressionniste des dernières années. Formats, supports, techniques et inspirations diverses correspondent à des aspects, des périodes de la sensibilité de cet artiste protéiforme.

Planque était fortement impressionné par la capacité de travail de Picasso, son esprit d'invention inépuisable, l'énergie qui le poussait à sans cesse recommencer de nouvelles recherches, sans cesse se remettre en question. Le collectionneur admirait également la solitude dans laquelle le peintre s'était retiré à Notre-Dame-de-Vie et y voyait le signe de la profondeur de son engagement à la recherche de sa vérité.

## II. La séquence en classe

Au cours de cette séquence introductive, vous pourrez projeter en classe une sélection d'œuvres de Picasso afin d'avoir un aperçu de sa production et d'aborder brièvement l'artiste par ses œuvres.

Il s'agit de proposer aux élèves des visuels afin de se questionner sur ce qui est observé et d'aborder les notions majeures liées à l'œuvre et à la vie de Picasso. En effet, les deux sont étroitement liées : les rencontres et événements de sa vie privée influent sur sa manière de peindre.

**« Je mets dans mes tableaux tout ce que j'aime. Tant pis pour les choses, elles n'ont qu'à s'arranger entre elles. » Picasso**

Cité par Zervos, Christian, "Conversation avec Picasso", in *Cahiers d'Art*, n° spécial, 1935, p. 173-178.

Cette première séquence en classe vise donc à introduire le parcours au musée en présentant en amont l'artiste, de manière générale, et en permettant aux élèves d'appréhender l'œuvre de Picasso tant par sa multitude que par son évolution et son lien avec son quotidien.

Proposition d'une liste des œuvres à projeter (les visuels se retrouvent sur les sites internet des différents musées où elles sont conservées) et notions à aborder avec les élèves durant cette séquence.

En fonction du niveau de vos élèves, vous pouvez sélectionner uniquement une partie des œuvres proposées ci-dessous.

### ***Nu académique, 1893-1894, musée Picasso, Paris***

- Dessin réalisé vers 12 ans : enfant au talent très précoce.
- Son père, peintre et professeur, lui apprend la peinture puis il entre dans de grandes écoles espagnoles où il continue son apprentissage.
- **Apprentissage dit académique\***, c'est-à-dire qu'il recopie des peintures et des sculptures et apprend à dessiner de manière très **réaliste\***.

### ***Les pauvres au bord de la mer, 1903, National Gallery of Art, Washington***

- Période dite « bleue ».

- Picasso est à Paris et vit pauvrement. L'un de ses amis se suicide et cela le rend malheureux.
- La peinture de Picasso se teinte alors de bleu, une **couleur froide\***, pour exprimer la pauvreté, la tristesse.

#### *Famille de saltimbanques, 1905, National Gallery of Art, Washington*

- Période dite « rose ».
- Picasso s'installe définitivement à Paris, rencontre de nombreux artistes et tombe amoureux.
- Sa peinture devient plus joyeuse, souvent teintée de **couleurs chaudes\*** dont le rose.
- La thématique de l'arlequin apparaît dans sa peinture.

#### *Les Femmes d'Alger (O. J.), 1907, The Museum of Modern Art, New York*

- **Simplification\*** des personnages en suivant l'exemple amorcé par Cézanne.
- Les visages s'inspirent des masques africains et océaniques.
- Le dessin n'est plus réaliste, il n'imité plus la réalité mais il cherche à exprimer autre chose.
- Une nouvelle peinture est en train de naître, une peinture qui sera qualifiée par la suite de « **cubiste** »\*.

#### *Usine à Horta, 1909, Musée de L'Ermitage, Saint-Petersbourg*

- Cubisme inspiré de Cézanne : **géométrisation des formes\*** et absence de détails, couleurs restreintes (ocres, gris, verts).
- Picasso donne l'impression que le paysage n'est pas plat comme sa toile mais qu'il est en volume\* grâce aux formes géométriques (**solides\***).

#### *Portrait d'Ambroise Vollard, 1910, Musée Pushkin, Moscou*

- Le visage est **fragmenté\*** comme s'il était vu à travers un miroir brisé. C'est la manière qu'utilise Picasso pour donner l'impression du volume.
- Picasso s'éloigne de plus en plus de la réalité. On parle alors de **cubisme analytique\***.

#### *Nature morte à la chaise cannée, 1912, Musée Picasso, Paris*

- Introduction d'éléments **collés\*** (linoléum en faux « cannage » de chaise).
- Retour à la couleur. Le sujet représenté redevient visible, compréhensible, même si celui-ci n'est pas réaliste.
- C'est la période du **cubisme dit synthétique\***.

#### *Paul en arlequin, 1924-1925, Musée Picasso, Paris*

- Retour au réalisme, à une peinture « classique ».
- La figure de l'**arlequin\*** revient dans l'œuvre de Picasso, influencé par son travail avec les Ballets russes pour lesquels il réalise des décors et des costumes.

#### *Nature morte au guéridon, 1931, Musée Picasso, Paris et Portrait de Marie-Thérèse Walter, 1937, Musée Picasso, Paris*

- Picasso rencontre Marie-Thérèse Walter, une jeune femme dont il tombe amoureux.
- Picasso s'écarte à nouveau de la réalité pour exprimer la joie, la douceur et l'amour grâce aux formes courbes et aux couleurs vives.

***Guernica, 1937, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia, Madrid***

- Tableau monumental qu'il a réalisé en quelques semaines suite au bombardement de la ville espagnole de Guernica.
- Picasso exprime la violence et l'horreur de la guerre dans ce tableau notamment par l'utilisation du noir et blanc, par des représentations de personnages morts ou en train de crier et des gestes dramatiques.

***Portrait de Dora Maar, 1937, Musée Picasso, Paris***

- Une nouvelle femme, une artiste, apparaît dans la vie et l'œuvre de Picasso.
- Les formes sont alors moins sinueuses et plus anguleuses, les couleurs plus intenses, voire plus sombres.
- Elle photographie Picasso à de nombreuses reprises, notamment lors de la réalisation de *Guernica*.

***Tête de taureau, 1942, Musée Picasso, Paris***

- L'œuvre de Picasso prend diverses formes : peinture, dessin, collage, sculpture, céramique, etc.
- Il réalise de nombreuses sculptures, qui varient aussi au cours de sa carrière.
- Il assemble des **éléments de récupération\*** pour réaliser certaines œuvres : ici une selle et un morceau de guidon de vélo.

***Composition avec mandoline [mandoline, cruche et flacon], 13-14 avril 1959, Musée Picasso, Paris***

- Picasso a de nombreux **ateliers\*** dans le sud de la France (Cannes, Vauvenargues, Mougins, etc.)
- Il habitera un temps dans le château de Vauvenargues, aux pieds de la montagne Sainte-Victoire et y réalisera quelques œuvres aux teintes vertes, jaunes et rouges.
- À sa mort, il sera enterré dans le parc du château de Vauvenargues.

***Jacqueline assise avec Kaboul, 1962, Collection particulière***

- Jacqueline Roque est la dernière compagne et épouse de Picasso. Elle se reconnaît par son nez droit et ses cheveux longs.
- Il la représente de très nombreuses fois. En 1962 Picasso réalise plus de 70 portraits d'elle.
- Picasso est tout à sa quiétude et les couleurs viennent évoquer le calme et la sérénité retrouvés.

***Musicien [Mousquetaire à la guitare], 26 mai 1972, Musée Picasso, Paris***

- Dernière période de Picasso. Le thème du mousquetaire est très présent à cette époque.
- Picasso disait « *toute ma vie j'ai cherché à dessiner comme un enfant* ». Ce sont les œuvres de cette période, avec leur **liberté gestuelle et formelle\***, qui illustrent le mieux cette citation de Picasso.

Les mots en gras et avec un astérisque renvoient à des termes à maîtriser et sur lesquels insister avec les élèves, en fonction des niveaux.

Pour le cycle 3, la séquence en classe peut se faire également avec des recherches effectuées par les élèves sur le sens des mots en gras avec un astérisque.

# MA VISITE / MON PARCOURS AUTONOME

---

## I. Arrivée au musée

Il est demandé expressément **d'arriver 15 minutes avant** le démarrage de votre activité afin de pouvoir sereinement :

- **Passer à l'accueil** afin de **confirmer le nombre de vos effectifs** (enfants et accompagnateurs)  
À cette occasion **vous sera remis une mallette avec le matériel nécessaire à votre animation.**
- **Déposer au vestiaire les vêtements et sacs des élèves et des accompagnateurs.** Pour cela un personnel d'accueil vous accompagnera et attribuera à votre classe **un bac où tous vos effets seront réunis.**
- Permettre à vos élèves **un éventuel passage aux toilettes** (NB. des toilettes se trouvent au fond de la chapelle).
- Vous permettre **d'avoir le temps de rappeler les règles avant le début** de votre parcours.

### IMPORTANT :

**Nous vous demandons de rapporter à l'accueil, à l'heure convenue, la mallette qui vous a été confiée afin qu'une autre classe puisse démarrer son parcours.**

**Merci également de remettre à l'intérieur de celle-ci tous les documents (en particulier ceux qui sont plastifiés), sauf ceux que nous vous autorisons à emporter.**

**ATTENTION : Il se peut que certaines œuvres du musée ne soient pas exposées lors de votre venue. Les collections vivent, l'accrochage varie et les prêts entre institutions entraînent parfois l'absence momentanée de certaines œuvres.**

**N'hésitez pas à vous renseigner avant votre venue.**



## II. Mon parcours

**L'ambition pédagogique de ce parcours est d'apprendre :**

*À découvrir l'œuvre de Pablo Picasso*

*À appréhender différentes périodes et techniques utilisées par le maître espagnol*

*À découvrir un musée et des œuvres*

### Durée maximale : 1 heure

Afin de permettre une juste organisation des créneaux de visites **nous vous demandons de respecter scrupuleusement l'horaire de fin de vos visites**, tel que convenu en amont avec la réservation, **celui-ci est stipulé et visé par vous ou votre chef d'établissement dans votre bon pour accord.**

### Introduction

*Environ 10 minutes*



Travée latérale de droite, devant la photographie de la chambre de Jean Planque.

*C'est ici que vous pourrez vous asseoir avec l'ensemble de votre groupe afin d'introduire votre parcours, de présenter le lieu dans lequel vous venez d'arriver et de démarrer votre animation.*

Ce lieu est **une extension** du musée Granet. Il s'agit d'une ancienne chapelle du XVII<sup>e</sup> siècle qui abrite aujourd'hui la collection de **Jean Planque**, déposée au musée pour 15 ans.

Toutes les œuvres exposées ici ont appartenu à Jean Planque, **collectionneur suisse** qui, au cours de sa vie, a rassemblé près de 300 tableaux, dessins et sculptures.

Passionné par l'art, il s'est intéressé plus particulièrement à **Cézanne** (1839-1906), peintre aixois, qu'il considérait comme l'un des plus grands peintres, comme un maître.

C'est en partie pour cela que les œuvres de la collection Planque sont aujourd'hui, ici, dans la ville du peintre aixois.

**Jean Planque et Pablo Picasso** se sont rencontrés en 1960 et sont devenus amis car ils partageaient ce goût commun pour l'œuvre de Cézanne.

### Montrer la photo de Planque et Picasso devant le tableau de Cézanne.



David D. Duncan, *Picasso et Jean Planque devant le Portrait de Madame Cézanne de Cézanne*, Photo prise à La Californie par Jacqueline Picasso, le 7 juillet 1960  
Collection Fondation Jean et Suzanne Planque, Lausanne  
© Succession Picasso 2022

Jean Planque, qui travaillait pour une galerie d'art, était venu voir Picasso pour lui vendre un tableau de Cézanne. Cette photographie a été prise ce jour-là. On y voit Jean Planque à droite et Picasso au centre, en marinière, en train d'observer la toile de Cézanne.

Picasso s'est beaucoup inspiré de Cézanne, il disait d'ailleurs « *Cézanne, notre père à tous* ».

Jean Planque collectionnera de nombreuses œuvres de Picasso.

La photographie qui se trouve au mur et devant laquelle la classe est assise montre la chambre de Jean Planque, dans sa maison en Suisse. Au dessus de son lit sont accrochées des peintures de Picasso et d'autres artistes qui se sont beaucoup inspirés de Cézanne.

### Introduction sur Pablo Picasso

Environ 5 minutes



Nef centrale, à gauche, face à l'œuvre de Picasso *Femme au chapeau dans un fauteuil*.

**Vous devez à présent déplacer votre groupe et vous asseoir devant le tableau de Picasso, *Femme au chapeau dans un fauteuil*.**

Demander aux élèves de parler brièvement de Picasso : **ce qu'ils ont retenu de cet artiste** suite au travail mené en classe.

Pablo Picasso, *Femme au chapeau dans un fauteuil*, 1939  
Fondation Jean et Suzanne Planque  
© Succession Picasso 2022

### Le cubisme

Environ 10 minutes

Picasso restera très célèbre pour son implication dans le **mouvement cubiste**.

1. Expliquer aux élèves le mouvement cubiste :

- Son nom vient de « **cube** » car les artistes **simplifient** les formes au point de les rendre **géométriques**.
- Il n'y a ainsi plus de **détails** et l'importance est donnée au rendu de l'espace. Il s'agit en effet de « cubes » et non de « carrés », **donc la troisième dimension (la profondeur) est fondamentale**.

- Cézanne ayant déjà amorcé cette simplification dans son œuvre, certains artistes vont prendre connaissance de son travail lors d'une exposition en 1907 (un an après sa mort) et en seront très inspirés.
- Picasso dira « **le petit fils de Cézanne, c'est moi** ». Il montre ainsi son attachement au peintre aixois et s'inscrit dans sa lignée picturale, en allant encore plus loin.

2. Demander aux élèves de trouver autour d'eux une peinture cubiste réalisée par Picasso.  
Il s'agit de *L'Arlequin* de 1917.



Pablo Picasso, *Arlequin*, 1917  
Fondation Jean et Suzanne  
Planque  
© Succession Picasso 2022

**Attention** : les élèves vont très certainement vous proposer *Femme au chapeau dans un fauteuil* devant laquelle vous êtes assis.

Il s'agit en effet d'un **piège** volontaire permettant aux élèves de comprendre l'importance **de la troisième dimension**. Dans cette œuvre, Picasso géométrise certes les éléments (les élèves pourront identifier facilement des triangles au niveau du chapeau, du cou ou du visage). Mais s'ils prennent le temps de les observer, ceux-ci sont plats et non en volume. Il ne peut donc pas s'agir d'une œuvre cubiste car l'importance est vraiment donnée au rendu de l'espace, de la profondeur or ce n'est pas le cas dans cette toile.

*L'Arlequin* s'inscrit lui dans la période cubiste de Picasso car :

- le personnage est **géométrisé**
- les formes géométriques sont en **volume**, grâce aux ombres portées, et non plates
- il n'y a aucun **détail**

**La représentation du corps est alors réduite à l'essentiel** : agencement de rectangles, matérialisation des yeux par deux points et de la bouche par un trait. Les bras sont englobés dans le reste du corps pour une plus grande géométrisation.

Picasso va en effet modifier la représentation réaliste des corps, afin de proposer une vision différente. La photographie permet d'obtenir une image fidèle d'une personne, Picasso se concentrera donc sur d'autres éléments à mettre en avant qu'une photographie ne peut pas transcrire. Ainsi, dans la période cubiste, il cherche à géométriser les volumes et à introduire la profondeur dans sa représentation qui se fait pourtant sur la surface plane de la toile.

## La multiplicité des points de vue

*Environ 30 minutes*

*Femme au chapeau dans un fauteuil* devant laquelle vous êtes assis est une œuvre représentative de Picasso car elle peut être interprétée comme un portrait observé selon différents points de vue.

Poser une série de questions aux élèves afin de leur faire comprendre ce tableau :

- *Que représente cette œuvre ?* Il s'agit d'une femme, assise dans un fauteuil.
- *Comment est cette femme ?* Elle est étrange car ses yeux ne sont pas à la même hauteur, son nez est très gros par rapport au reste de son visage et il a une drôle de forme.

- *Combien de narines voit-on ? 2*
- *Nous voyons les deux narines d'une personne lorsque son visage est de face ou de profil ? De face*
- *Pourtant la forme extérieure du nez est-elle celle d'un nez de face ou de profil ? De profil*

Picasso a donc représenté le nez **comme si on pouvait l'observer en même temps de face et de profil**.

- *Qu'est-ce que ces deux triangles rouges ? Les bords de son chapeau.*
- *Où faut-il se placer pour observer ainsi les bords d'un chapeau ? Au dessus ou au dessous.*
- *Et le centre du chapeau (en vert sur la toile) est observé de quel endroit ? De face.*

Ainsi, Picasso a représenté son personnage non pas uniquement de face, d'un seul point de vue, mais c'est comme s'il avait pu tourner autour pour l'observer également de profil, du dessus, du dessous, etc. Il a ainsi cherché à peindre plusieurs points de vue sur un même tableau. On parle de **multiplicité des points de vue**.

Avec cette méthode, Picasso cherche à nous expliquer que **son modèle n'est pas plat comme la toile** sur laquelle il peint, mais qu'il est en **volume**. Il trouve ce système pour montrer les différents angles d'un même personnage.

**Cézanne**, avant lui, avait commencé à proposer cette solution. Picasso, qui est plus jeune, reprendra cette idée mais ira plus loin que le peintre aixois.

- *Comment appelle-t-on une œuvre qui représente une personne ? Un portrait.*
- *Est-ce toujours un portrait alors que la personne ici n'est pas représentée de manière réaliste, c'est-à-dire comme on peut l'observer réellement ? Oui, car même si Picasso transforme le visage, **il représente toujours une personne**. Il s'agit en général de personnes de son entourage et très souvent de l'une de ses compagnes (Picasso en a eu plusieurs).*

Si la peinture n'est pas réaliste, Picasso utilise alors **les formes et des couleurs pour exprimer le caractère de son modèle ou ce qu'il éprouve face à lui**. On arrive ainsi à reconnaître la personne qui est représentée.

**Sortir de la pochette la fiche où se trouvent des photos de femmes.**



Il s'agit de compagnes de Picasso. Proposer aux élèves de trouver **quelle compagne a été représentée** dans cette œuvre en leur demandant d'expliquer leurs choix.

Pour cette toile, il s'agit de **Dora Maar**. Ce modèle se reconnaît grâce à la bouche et aux yeux bien visibles (souvent très maquillés), aux sourcils épais, à la coiffure et à la forme du bas du visage. Picasso utilise souvent des formes pointues, anguleuses, des couleurs rouge, noire et verte afin de la représenter car cela fait référence au caractère fort de Dora Maar.



Rogi André, *Portrait de Dora Maar*  
© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist.  
RMN-Grand Palais / Georges  
Meguerditchian © Droits réservés



**Il va falloir déplacer vos élèves et vous positionner devant Tête de femme au chapeau, sans asseoir les élèves car l'espace est assez serré.**



Pablo Picasso, *Tête de femme au chapeau*, 1939  
Fondation Jean et Suzanne Planque  
© Succession Picasso 2022

En remontrant la même fiche avec les visages de compagnes de Picasso, demander aux élèves de trouver quelle femme est représentée dans ce petit tableau.

Il s'agit de **Marie-Thérèse Walter**. Ce modèle se reconnaît grâce, à la coiffure, à la forme du menton et la bouche fine. Picasso utilise souvent des formes courbes, des couleurs claires (jaune, rose) afin de la représenter car cela fait référence à sa jeunesse, à son caractère apaisant pour l'artiste.



Marie-Thérèse Walter, vers 1930  
© Archives Maya Widmaier-Picasso



Pablo Picasso, *Femme au chat assise dans un fauteuil*, 1964  
Fondation Jean et Suzanne Planque  
© Succession Picasso 2022

**Il va falloir déplacer vos élèves et vous asseoir devant Femme au chat assise dans un fauteuil.**

Proposer le même jeu devant ce nouveau portrait.

Il s'agit de **Jacqueline Roque**. Ce modèle se reconnaît par la coiffure (cheveux longs foncés), le nez allongé. Picasso utilise souvent des teintes bleues et vertes foncées afin de la représenter.



David Douglas Duncan, *Jacqueline Roque posant avec son portrait peint à La Californie*, Cannes, 1957, Musée national Picasso-Paris  
© RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / image RMN-GP © David Douglas Duncan © Succession Picasso 2022

Il y a un piège dans les photos, celle de **Fernande Olivier** qui fut l'une des compagnes de Picasso mais qui n'est pas représentée dans les portraits de la collection Planque.

## **S'exprimer autrement**

*Environ 10 minutes*

Une fois le jeu terminé, retourner à l'**observation** du tableau *Femme au chat assise dans un fauteuil* et demander aux enfants de **décrire ce qu'ils voient**.

- Le modèle est peint de **face, assis**.

- La **multiplicité des points de vue** est encore présente au niveau du visage (bouche de profil, yeux décalés) mais moins développée que dans le tableau précédent.
- Un petit **chat** est assis sur ses genoux, dépassant de la main de Jacqueline. Il s'agit d'un chat que le couple avait trouvé dans leur jardin et que Picasso introduira plusieurs fois dans les portraits de Jacqueline.
- *Le chat est-il détaillé ?* Non.
- *Pourtant, comment comprenons-nous qu'il s'agit d'un chat ?* La queue, les oreilles font penser au chat, mais il n'y a pas les moustaches.
- *En dehors de l'animal, comment Picasso évoque la présence du chat dans la toile ?* Il y a les **traits** au niveau du bras de Jacqueline. Ils font penser aux **griffures** d'un chat. Ces **traits ont été réalisés avec le manche du pinceau**, Picasso a gratté la peinture et enlevé de la matière pour faire ressortir le **blanc de la toile**.

En plus des griffures, des **poils** sont collés sur tout le haut du tableau, donnant l'impression qu'il s'agit de poils de chat ; en réalité ce sont des **poils de pinceaux**.

Picasso s'exprime ici par un **dessin libéré, sans détails** mais utilise des **moyens plastiques** (grattage, collage) afin d'évoquer la présence du chat.

## Conclusion

*Environ 5 minutes*

Ce parcours a ainsi permis de découvrir des œuvres de Picasso, d'appréhender différentes manières de peindre, de s'exprimer, notamment à travers l'observation de la représentation des corps.



*Pour conclure, il est possible, en partant, de s'arrêter quelques minutes devant Le Sauvetage.*

Pablo Picasso, *Le Sauvetage*, 1933  
Fondation Jean et Suzanne Planque  
© Succession Picasso 2022

Cette œuvre permet d'observer rapidement **une autre manière de représenter les corps**, très inspirée du **surréalisme** dont il était proche à cette période. Là, les **personnages sont encore plus simplifiés**, un œil et une bouche permettent uniquement de matérialiser le visage, bras et jambes sont réduits à quelques lignes.

Il s'agit de terminer le parcours en proposant la découverte d'une **nouvelle manière de peindre** que Picasso adoptera durant un temps assez court, et qui atteste de sa **constante évolution picturale**, de l'aspect protéiforme de son travail.